

PEDAGOGIE DE LA NATURE

## Forces et ambitions de la pédagogie dans la nature

La nature est un espace de rencontres. Chacun peut y pratiquer des activités plus ou moins éducatives: s’y détendre, puiser de nouvelles forces, se confronter à elle, s’entraîner à la survie, la toucher et la sentir, mais aussi ne pas la remarquer. Au travers de la pédagogie de la nature, la nature est explicitement liée à l’éducation. Avec Barbara Gugerli-Dolder et Bruno Scheidegger, nous nous sommes entretenus sur le contenu, les objectifs et la signification de la pédagogie de la nature.

**Barbara Gugerli-Dolder et Bruno Scheidegger, quels sont les principales caractéristiques et les objectifs de la pédagogie de la nature?**

**Bruno Scheidegger (BS):** La pédagogie de la nature est une éducation qui se déroule dans la nature. Son point fort est la transmission d’expériences primaires. Celles-ci sont nécessaires pour comprendre des systèmes complexes et abstraits, tels qu’on les trouve par exemple dans l’éducation à l’environnement.

d’approche sensitive, la pédagogie de la nature s’avère d’autant plus fondamentale.

**BS:** A mon avis, la pédagogie de la nature poursuit les cinq objectifs suivants: il s’agit tout d’abord d’une rencontre avec la nature et avec soi-même, d’éprouver le froid, la peur, la joie par exemple. Ensuite, il est question d’acquérir des connaissances, en particulier de vivre et reconnaître les cycles

**nature? Quelle est la différence entre la pédagogie de la nature et une éducation à l’environnement à l’exemple de la nature (Naturbezogene Umweltbildung)?**



«La pédagogie de la nature souhaite aller à l’encontre de la désensibilisation de la vie et lui apporter à nouveau un sens par les sens.»



**Barbara Gugerli-Dolder (BG):** La pédagogie de la nature permet une interconnexion intense entre l’action, l’expérience, les sentiments, l’acquisition de connaissances, la pensée systémique, l’estime, la réflexion et l’évaluation. Vivre la nature, c’est aussi une expérience de vie avec soi-même. Dans la perspective du développement de l’enfant, elle apporte une diversité de perceptions et de mouvements. Vu l’actuel manque de mouvement et

et les liens qui, dans la nature, peuvent être transmis de manière simple et plausible afin de faciliter la compréhension d’autres processus abstraits. En troisième place, nous retiendrons la sensibilisation sur les questions environnementales. Enfin, c’est de comprendre au mieux la place que l’homme occupe en tant qu’élément de la nature, ce qui conduit pour finir au questionnement philosophique

sur le sens de la vie.

**BG:** Je souhaiterais encore accentuer le dernier point. La pédagogie de la nature souhaite aller à l’encontre de la «désensibilisation» de la vie et lui apporter à nouveau «un sens par les sens». Ceci lui confère une dimension d’autant plus profonde.

**Existe-t-il différents courants de pensée dans la pédagogie de la**

**BS:** Il existe de nombreux courants de pensée et concepts différents, qui ne se distinguent que très vaguement les uns des autres. On parle par exemple de pédagogie de la nature, de pédagogie de découverte de la nature, de pédagogie de la découverte, etc. Leurs énoncés ne sont généralement que très peu parlants. C’est en regardant de plus près la manière de travailler, les méthodes utilisées pour atteindre les objectifs et refléter le contenu par rapport à un certain public-cible, qu’il est possible de les différencier. Alors que certaines offres référencées sous «pédagogie de la découverte» utilisent la nature uniquement comme décor pour donner une «petite poussée d’adrénaline», d’autres propositions intègrent sous le même titre un apprentissage global et exigeant.

**BG:** Différents concepts viennent des Etats-Unis et d’Allemagne. En Suisse, on dispose de peu de littérature. Une description brève et concrète de l’éducation à l’environnement à l’exemple de la nature figurait sur la page Internet de SILVIVA, mais elle n’est malheureusement plus en ligne.

**BS:** Je perçois le terme d'«éducation à l'environnement à l'exemple de la nature» comme une tentative d'échapper à un cadre conceptuel trop limité. Les personnes autour de Franz Lohri et Veronica Ineichen se sont clairement positionnées et exprimées: nous faisons de l'éducation à l'environnement dans et avec la nature. Le terme est ainsi devenu une marque de SILVIVA et une appellation pour son cours donné en collaboration avec la Haute école de Wädenswil.

### Comment la pédagogie de la nature s'est-elle positionnée dans les plans d'études?

**BG:** Au niveau du plan cadre de l'école primaire, le canton de Zurich a formulé des objectifs exigeants: pouvoir vivre le respect et l'étonnement face à la nature ; prendre conscience que ce qui croît dans la nature est unique et irrémédiable ; promouvoir l'intérêt et la joie vis-à-vis de la nature, etc. Dans les principes didactiques, il est question d'éducation globale qui favorise l'esprit, le corps et la sensibilité. Dans les plans d'études, les multiples objectifs se référant à la pédagogie de la nature sont éparpillés dans le texte, ce qui rend leur mise en pratique difficile.

**BS:** Le plan d'études est une chose. Mais qu'en est-il de la mise en pratique? N'y rencontre-t-on pas fréquemment des obstacles d'organisation ou de manque de structures appropriées? A Wädenswil par exemple, ce n'est que grâce à la suppression d'heures de cours en économie familiale que nous avons pu, en compensation, réaliser une école de la nature. C'est pour moi plutôt un signe de manque d'intégration de la pédagogie de la nature dans les plans d'études.

**BG:** A l'école primaire, le problème n'est pas la structure, mais plutôt les nombreuses heures d'appui données à des élèves individuels. Pour des sorties ponctuelles dans la nature, l'investissement d'un point de vue organisationnel est relativement élevé. Il pourrait par contre diminuer rapidement si ces sorties avaient lieu régulièrement, ce qui

serait aussi plus judicieux. Il faut sortir périodiquement pour constater les changements dans la nature et induire un processus de découverte auprès des élèves et des enseignants. Au degré secondaire, l'obstacle se situe au niveau du système d'enseignement par branches. Les craintes des parents et la méfiance des autorités mettent également des bâtons dans les roues aux enseignants en exigeant pour chaque sortie beaucoup d'explications. J'ai souvent observé des enseignants déplacer le cours à l'extérieur, sans toutefois utiliser le potentiel de la nature

«Les expériences primaires sont nécessaires pour comprendre des systèmes complexes et abstraits.»



qui les entoure. Il y a ici un manque à combler dans la formation de base et la formation continue.

### A-t-on besoin d'une pédagogie de la nature à l'école primaire? Ne devrait-on pas plutôt traiter des thèmes «urgents» tels que l'énergie ou le climat?

**BG:** La nature offre un cadre excellent pour le développement global de l'enfant. Elle favorise les capacités motrices et créatrices, comme l'a démontré entre autres Sarah Kiener. D'après R. Hart, la nature est indispensable au bon développement psychique de l'enfant. Au Japon, les expériences dans la nature sont exigées dans l'enseignement afin de favoriser «l'épanouissement de la force vitale».

**BS:** L'expérience directe avec la nature est nécessaire afin que les problèmes énergétiques et climatiques n'en restent pas seulement à un niveau intellectuel, mais fassent partie des questions existentielles. A l'école primaire, mais également avec des adultes, il est plus facile de répondre à des questions environnementales si celles-ci se rattachent à des expériences directes dans la nature.

### L'éducation à l'environnement

### (EE) se penche sur la relation entre l'Homme et son environnement. L'éducation au développement durable (EDD) élargit encore davantage le champ sur les activités humaines. Où place-t-on la pédagogie de la nature? Quels sont les liens avec l'EE et l'EDD?

**BS:** La réponse est simple: la pédagogie de la nature est un sous-ensemble indissociable de l'EE, qui est à son tour un sous-ensemble indissociable de l'EDD.

**BG:** D'ailleurs de nombreuses compétences postulées en EDD, comme par exemple celles relevées par le Prof. de Haan, peuvent être développées au travers d'activités de la pédagogie de la nature. Enseignées avec sensibilité, ces activités permettent de construire une relation émotionnelle avec la nature, condition indispensable pour se responsabiliser face à ce milieu qui est la base de notre vie.

### PORTRAITS



#### Barbara Gugerli-Dolder

est formatrice à la HEP Zurich ainsi que mère de famille et compositrice de chansons. Après une formation d'enseignante primaire, elle a étudié la géographie à l'Université de Zurich et l'EE à l'Université du Michigan (USA). A la HEP Zurich, elle travaille sur des projets de R&D en EE et EDD et pour la formation initiale et continue. Elle est également co-auteure de différents matériels d'enseignement.

#### Bruno Scheidegger

a étudié les sciences de l'environnement à l'EPFZ et la formation d'adultes à Kaiserslautern. Il travaille depuis 2004 au Zentrum Umweltbildung (direction Fredy Nipkow) à l'Institut «Umwelt und Natürliche Ressourcen» du département «Life Sciences and Facility Management» de la Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften ZHAW à Wädenswil (anciennement Hochschule Wädenswil HSW).

